



L'Écosse et ses îles

Jour 1 : vendredi 7 juillet 2023

Paris/Amsterdam/Édimbourg/

Stirling/Glasgow. (1200km en avion + 64km en car)

©Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vol pour Édimbourg via Amsterdam. Accueil par le guide ou le correspondant local, puis route vers Stirling et visite du château historique. Poursuite vers Glasgow et découverte panoramique de la ville : George Square, les quais de la Clyde, l'université...

À Amsterdam et Édimbourg,
regroupons-nous en bout de passerelle
afin de passer les formalités en groupe

Quelques chiffres sur l'Écosse

Population : 5 463 000 habitants

Densité : 69 hab/km²

Superficie : 78 772 km²

PIB/habitant : 30560 £

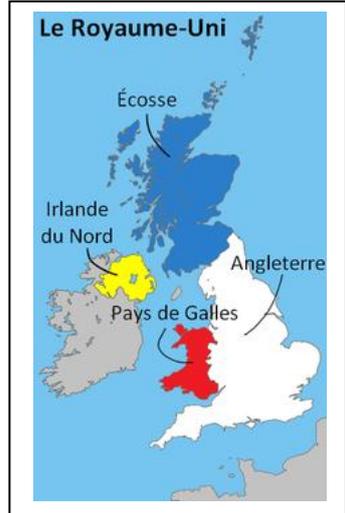
Fuseau horaire : UTC + 1

Présentation de l'Écosse

L'Écosse est une nation constitutive du Royaume-Uni. Couvrant le tiers nord de l'île de Grande-

Bretagne, l'Écosse continentale partage une frontière de 154 km avec l'Angleterre au sud, et est entourée par l'océan Atlantique au nord et à l'ouest, par la mer du Nord au nord-est et est, et par la mer d'Irlande au sud-ouest. Elle contient également plus de 790 îles, principalement dans les archipels des Hébrides et des Îles nordiques. La majeure partie de la population (dont la capitale Édimbourg) vit dans la ceinture centrale, qui correspond à la plaine située dans les Basses terres, entre les Hautes terres et les Hautes terres du Sud. L'Écosse est divisée en trente-deux subdivisions administratives ou autorités locales, appelées conseils régionaux. La ville de Glasgow est la plus grande région communale en nombre d'habitants, tandis que le Highland est la plus grande quant à la superficie. Un pouvoir d'autonomie limité est dévolu par le gouvernement écossais à chaque subdivision, et couvre des domaines comme l'éducation, les services sociaux, les routes et les transports. L'Écosse est le deuxième plus grand pays constitutif du Royaume-Uni et représente 8,3 % de la population britannique en 2012. Le Royaume d'Écosse émergea en tant qu'État souverain vers 843, et exista jusqu'en 1707.

Jacques VI devint également roi d'Angleterre et d'Irlande par héritage en 1603, pour former ainsi une union personnelle entre les trois royaumes. L'Écosse a ensuite conclu une union politique avec le Royaume d'Angleterre, le 1^{er} mai 1707, pour former le Royaume de Grande-Bretagne. L'Union créa le Parlement de Grande-Bretagne, qui succéda à la fois aux Parlements d'Écosse et d'Angleterre. En 1801, la Grande-Bretagne conclut une union politique avec le Royaume d'Irlande, pour former le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. En 1922, l'État libre irlandais fit sécession du Royaume-Uni, conduisant ce dernier à être officiellement renommé « Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord », en 1927. En Écosse, la Monarchie britannique a continué à utiliser une variété d'emblèmes, de titres et de symboles royaux spécifiques au Royaume d'Écosse d'avant l'Union. Le droit écossais est également resté séparé de ceux de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Irlande du Nord. L'Écosse constitue une juridiction distincte en droit public et en droit privé. L'existence continue d'institutions juridiques, éducatives et religieuses distinctes de celles des autres nations britanniques ont contribué à la continuation de la culture écossaise et de son identité nationale, depuis l'Union avec l'Angleterre en 1707. En 1999, un Parlement écossais a été rétabli, sous la forme d'une législature monocamérale (une seule chambre) dévolue comprenant 129 députés, ayant autorité sur de nombreux domaines de la politique intérieure. Le chef du gouvernement écossais est le Premier ministre d'Écosse, qui est assisté par un Vice-Premier ministre. L'Écosse est représentée au Parlement du Royaume-Uni par 59 députés. Elle est également membre du Conseil britanno-irlandais, envoie cinq députés du Parlement écossais à l'Assemblée britanno-irlandaise, et fait également partie d'un Comité ministériel conjoint, représenté par le premier ministre local.



L'histoire mouvementée du drapeau écossais

Le drapeau de l'Écosse arbore un sautoir blanc, une *crux decussata* représentant la croix du martyr chrétien l'apôtre saint André (ci-contre à droite), patron de l'Écosse sur un fond bleu. Il est



souvent connu sous le nom de Croix de saint André ou The Saltire (du mot anglais pour « sautoir »). En langage héraldique, il est blasonné d'azur, au sautoir d'argent. Le drapeau de l'Écosse est l'un des plus vieux drapeaux au monde, traditionnellement daté du IX^e siècle, et c'est le plus vieux drapeau national encore en usage. Selon la légende, le roi Oengus II des Pictes (ou King Angus) mena les Pictes et les Gaëls durant une bataille contre les Angles sous le roi Athelstan d'Est-Anglie. Le roi Angus et ses hommes furent encerclés et il se mit à prier pour leur délivrance. Durant la nuit saint André, qui avait été martyrisé sur une croix diagonale, apparut à Angus et l'assura de la victoire. Le

lendemain un sautoir blanc sur un fond de ciel bleu apparut des deux côtés et encouragea les Pictes et les Gaëls mais fit perdre confiance aux Angles qui furent battus. La croix de saint André devint ainsi le drapeau écossais. Une preuve de l'utilisation de ce drapeau remonte à quelques années plus tard. En 1385 le Parlement d'Écosse décrète que les soldats écossais doivent arborer la croix de saint André comme signe distinctif. Le plus vieux drapeau encore existant et représentant uniquement une croix de saint André date de 1503 : une croix blanche sur un fond rouge. Avant 1540 la légende du roi Angus avait été modifiée pour y inclure la vision de la *crux decussata* sur un ciel bleu, l'azur rappelant la *Auld Alliance* avec la France (voir l'article détaillé demain), qui l'avait elle-même adoptée au cours de la guerre de Cent Ans par opposition au gueules (rouge) porté par le parti anglais. Par la suite la croix de saint André sous sa forme actuelle devint le drapeau national d'Écosse. D'autres sources, d'origine française, prétendent que le drapeau fut modelé sur les armoiries de l'illustre famille de Bousies (voir ci-contre), d'origine française et descendants de Godefroid de Bouillon, et dont la progéniture réside dans le village d'Hansbeke, en Belgique. En 1066, les Bousies participent à la conquête de l'Angleterre et y reçoivent de Guillaume le Conquérant des terres en Écosse en reconnaissance des exploits fournis sur le champ de bataille. Là, Paine de Bousies crée, à la demande du roi d'Écosse, le drapeau écossais s'inspirant du blason de la famille Bousies, croix d'argent sur fond azur.

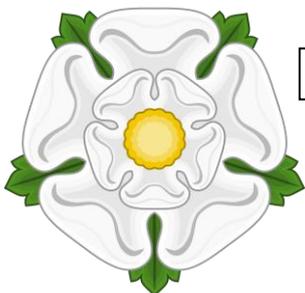
À certaines époques des couleurs aussi claires que le bleu ciel ou aussi foncées que le bleu marine ont été utilisées (un choix apparemment motivé par des variations de prix des teintures selon les époques), mais les versions récentes ont largement convergé vers le modèle officiel choisi en 2003 par une commission du parlement Écossais. Ce bleu est d'une teinte légèrement plus claire que celui de l'Union Jack. Les proportions du drapeau ne sont pas fixées mais sont généralement de 5:3 ou le plus souvent de 3:2. La largeur des branches de la croix est du 1/5 de la hauteur du drapeau.

Visite du jour : les fantômes du château de Stirling

Comme la plupart des châteaux écossais, Stirling a ses fantômes. Le plus connu est celui d'une « dame verte » qui aurait été une servante de la reine Marie Stuart à qui elle aurait sauvé la vie en découvrant à temps un incendie dans les tentures de sa chambre pendant qu'elle dormait, en y perdant la vie. Cette femme est parfois vue dans le château sous la forme d'une "dame rose" que certains pensent être l'esprit d'une femme qui aurait perdu son époux chevalier lors d'un siège à Stirling. Elle serait décédée de chagrin et il se dit qu'elle erre dans le château dans l'espoir d'être réunie à celui qu'elle aime. Depuis lors, la « dame verte » apparaîtrait régulièrement pour annoncer des incendies ou des catastrophes ou encore la mort. Les dames vertes ne diffèrent des dames blanches, qu'elles soient fées ou spectres, que par la couleur de leur vêtement. Il faut peut-être chercher leur origine dans la tradition du pays de Galles qui veut que les fées soient habillées de vert afin de mieux se cacher dans les feuillages. Il ne s'agit pas d'une variante exceptionnelle, car elles sont signalées dans de nombreux lieux. Un autre esprit parmi les plus vus à Stirling est celui d'un Highlander. Ce gaillard venu des montagnes écossaises se tient, la plupart du temps, près de l'entrée principale et il est souvent confondu avec les guides du château. Mais quelle n'est pas la surprise lorsque cet homme leur tourne le dos avant de s'évaporer ! Se pourrait-il que cet esprit soit à l'origine des bruits de pas fréquemment entendus au château ? Il se dit aussi que l'un des lieux les plus hantés du château sont les toilettes des hommes. Cette pièce aurait longtemps servi d'infirmerie et quand on voit le nombre de sièges qui ont eu lieu ici, il est fort possible que de nombreuses personnes y aient perdu la vie !



<https://www.lesmysteresdelarenarde.fr/index.php/2019/02/05/chateau-de-stirling/>



La rose blanche d'York, symbole des Jacobites

Le jacobitisme, c'est quoi au juste ?

Le « jacobitisme » historique est un mouvement politique surtout actif entre 1688 et 1807, composé de ceux qui soutenaient la dynastie détrônée des Stuart (*qui régna sur l'Écosse entre 1371 et 1714, et sur l'Angleterre, l'Irlande et le Pays de Galles entre 1603 et 1714. Ils sont écartés du trône après le décès d'Anne de Grande-Bretagne et l'avènement de George de Hanovre*) et considéraient comme usurpateurs tous les rois et les reines britanniques ayant régné pendant cette période. Soutenu par les monarchies catholiques française et espagnole, il

était surtout implanté en Irlande et dans les Highlands d'Écosse qui furent le théâtre de plusieurs révoltes soutenues par la France. En 1688, le roi Jacques II d'Angleterre et d'Irlande et VII d'Écosse (1633 – 1701) fut détrôné par un coup d'État, appelé par les historiens Glorieuse Révolution, mené par une armée hollandaise de 25 000 hommes, dont plus de 7 000 huguenots français. Le roi est chassé et une bonne partie de ses pouvoirs transmis au Parlement, où les lois seront élaborées par le parti whig (*partisans d'un parlement fort s'opposant à l'absolutisme royal. Leurs adversaires conservateurs sont appelés Tories*). Les royalistes britanniques qui lui étaient restés fidèles, de même qu'à ses successeurs, sont connus sous le nom de jacobites car le prénom du roi Jacques, en latin, est « Jacobus ». Les historiens évaluent à 40 000 le nombre de réfugiés jacobites en France, qui ont émigré après la Glorieuse Révolution, dont environ 6 % écossais. Parmi ces émigrés, 40 % étaient de familles aristocratiques, dont un grand nombre d'officiers de l'armée du roi. En France, ils ont constitué la Cour jacobite de Saint-Germain en Laye et la puissante communauté des Irlandais de Nantes.